



BRILL

REVUE DE SYNTHÈSE : TOME 142, 7<sup>e</sup> SÉRIE, N° 1-2, (2021) 3-6



brill.com/rds

## Présentation

*Indravati FÉLICITÉ*

UFR EILA, Université de Paris, France

*indravati.felicite@orange.fr*

*Liliane HILAIRE-PÉREZ*

UFR GHES, Université de Paris and EHESS, Paris, France

*liliane.perez@wanadoo.fr*

*Marie-Louise PELUS-KAPLAN*

Fontenay-aux-Roses, France

*marie-louise.pelus@laposte.net*

Ce volume est issu de la journée dédiée à Jochen Hoock qui s'est tenue le 22 octobre 2019 à l'Université Paris-Diderot, avec le soutien du laboratoire ICT EA 337 (Identités Cultures Territoires) et de la Fondation pour la Science – Centre international de synthèse.

Jochen Hoock appartient à une génération qui a renouvelé l'histoire économique en tissant des liens avec l'histoire culturelle et l'histoire intellectuelle, avec une attention particulière aux aspects les plus pratiques comme à ceux les plus théoriques, un spectre large, tenu grâce à une érudition remarquable et à une capacité de synthèse, de conceptualisation qui nous a tous impressionnés. Notre volume fait d'abord écho à la grande somme *Ars mercatoria. Manuels et traités à l'usage des marchands. 1470-1820*, codirigée avec Pierre Jeannin et Wolfgang Kaiser, soutenue par des financements allemands et français, mais aussi à sa thèse d'habilitation consacrée aux marchands et au commerce de Rouen aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. L'histoire de Rouen et l'histoire urbaine étaient d'autres facettes de ses recherches.

À l'autre extrémité du spectre, se tient son travail d'explicitation de l'apport de Reinhart Koselleck, en collaboration avec Marie-Claire Hoock-Demarle. Cette dimension théorique se retrouve dans ses travaux les plus récents, comme sa participation à la traduction et à la publication du célèbre essai de Johann Beckmann (1806), *l'Entwurf der allgemeinen Technologie*. Le sujet lui tenait à cœur : l'essai de Beckmann, fondateur de la technologie comme science des intentions fabricatrices, rejoignait son intérêt pour la notion de croissance au

XVIII<sup>e</sup> siècle, recouvrant tant le développement agricole que celui industriel, et le rôle des circulations internationales et des traductions dans l'élaboration des concepts nouveaux. Son enthousiasme, sa disponibilité, sa gentillesse, ses compétences : toutes ces qualités étaient gages de réussite.

Historien et juriste, à la fois allemand et français, Jochen Hoock a illustré la construction, au XX<sup>e</sup> siècle, d'une nouvelle Europe universitaire. Après avoir contribué, avec Reinhart Koselleck, à partir de 1969, à la fondation de l'Université de Bielefeld, université interdisciplinaire, en 1992 il est élu professeur à l'Université Paris-Diderot, elle aussi interdisciplinaire, où il fonde, en partenariat avec l'Université de Bielefeld, le cursus intégré franco-allemand-histoire, qui reste un succès jusqu'à aujourd'hui même. En un sens, Jochen Hoock représente une époque dont on a fait fructifier certains héritages, comme l'internationalisation des études, devenue une colonne vertébrale des universités, mais dont d'autres legs sont plus difficiles à faire prospérer, comme l'interdisciplinarité, ce qu'illustre l'évolution actuelle qui segmente à nouveau l'université en facultés disciplinaires.

Ce sont ces multiples aspects que nous évoquons dans ce volume dédié à sa mémoire : histoire des savoirs et des politiques économiques avec les contributions de Guillaume Garner, Volker Bauer et Jacques Bottin, des articles de fond que nous présentons brièvement dans les lignes qui suivent ; histoire urbaine avec Yannick Marec ; action de Jochen Hoock dans les universités Paris-Diderot et Bielefeld, avec les témoignages de Marie-Louise Pelus-Kaplan et Neithard Bulst. Des travaux de Jochen Hoock sont publiés à la suite par Marie-Claire Hoock-Demarle en collaboration avec Wolfgang Kaiser.

Élève de Jochen Hoock qui a dirigé sa thèse, Guillaume Garner illustre, à travers deux contributions, l'apport de son maître. Son article « Entre histoire, droit et sciences sociales. Jochen Hoock : un parcours historien franco-allemand » retrace le parcours scientifique et universitaire de Hoock, citant au passage l'essentiel de ses publications. Il souligne avec force son rôle joué dans l'évolution de l'historiographie aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (notamment, son investissement dans le « *critical turn* » des *Annales* à partir de la fin des années 1980) ainsi que dans les échanges scientifiques, non seulement entre les historiens de France et d'Allemagne, mais aussi entre disciplines (histoire, droit, sciences politiques et sociales), si bien qu'on peut qualifier Hoock comme un des « passeurs » de première importance sur la scène intellectuelle de l'Europe.

Dans son second article, « Milieux marchands et institutions du commerce : la question du droit d'étape à Mayence de 1797 à 1814 », Garner illustre à travers un exemple concret la démarche initiée par Jochen Hoock. Étudiant le débat, à propos de la navigation sur le Rhin, autour de l'abolition du droit

d'étape, débat opposant, au cours de l'ère napoléonienne, les chambres de commerce de Cologne et Mayence (qui le défendent comme un moyen de police de la navigation et du commerce), et les milieux marchands de villes allemandes (Francfort, Düsseldorf), ou devenues françaises (Coblence), qui demandent son abolition au nom de la liberté économique et des principes de la Révolution française, l'auteur analyse les raisons pour lesquelles le gouvernement français, de la signature de l'octroi du Rhin en 1804 et jusqu'en 1813, maintient et confirme ce qui constitue un important privilège.

Autre étudiant ayant suivi l'enseignement de Jochen Hoock durant ses années de thèse, Volker Bauer présente les résultats d'une étude portant sur une série d'environ quatre-vingt volumes publiés entre 1704 et 1718 sous le titre *Rengerische Staaten*, et consacrés chacun à une entité politique. Il souligne le rôle décisif de l'éditeur Renger, installé à Halle sur la Saale, dans la conception d'un produit censé rapporter des profits importants sur le marché du livre. Grâce à une stratégie commerciale typique de l'époque, allant de la distribution à la publicité en passant par une politique de promotions pour les achats groupés, la maison d'édition Renger réussit à imposer cette série comme une véritable marque et à fidéliser les clients. D'autre part, toujours pour des raisons commerciales, le contenu de la série, d'abord limité à l'Europe, fut élargi aux pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. À l'intersection des savoirs marchands et des pratiques savantes, cet exemple permet de comprendre les transformations à l'œuvre dans la sphère politique, ainsi que dans l'espace public, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Jacques Bottin, collaborateur de Jochen Hoock pour l'histoire des marchands rouennais, propose un article sur « Les manuels de comptabilité, promoteurs de modèles et reflets de l'activité commerciale : trois exemples lyonnais des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles ». Croisant l'histoire des savoirs marchands et celle de l'organisation spatiale du commerce, l'auteur s'appuie sur l'étude de manuels de comptabilité, publiés à Lyon entre 1581 et 1627, par Pierre de Savonne et Claude Boyer. Il s'inscrit dans le sillage de l'*Ars Mercatoria*, tout en ouvrant un nouveau chapitre, celui de l'influence des grandes firmes italiennes à Lyon, saisie à travers leur représentation dans ces ouvrages. La question porte autant sur la domination italienne que sur son impact, en termes de techniques comptables, sur des entreprises plus modestes à Lyon. Par une comparaison des manuels de Savonne et Boyer, Jacques Bottin met en valeur une différenciation. Si tous deux tendent à diffuser les pratiques comptables italiennes, la gestion des écritures qu'ils exposent mais aussi les affaires mises en scène révèlent une évolution. L'envergure des opérations chez Boyer, les liens avec l'Italie, mais aussi l'articulation à la sphère productive attestent l'émergence

d'un milieu restreint d'entrepreneurs de haut vol à Lyon. Les savoir-faire comptables apparaissent comme indissociables de la réalité des firmes qui s'exprime à travers ces fictions.

Aujourd'hui encore, l'héritage de Jochen Hoock se poursuit à travers la présence à l'Université de Paris (dans laquelle s'est fondue l'Université Paris-Diderot) et l'activité de deux des signataires et organisatrices de ce volume d'hommage : Liliane Hilaire-Pérez, professeure d'histoire moderne et spécialiste d'histoire économique, qui a collaboré avec lui à la publication de l'*Entwurf der allgemeinen Technologie* de Beckmann, et Indravati Félicité, maîtresse de conférences d'histoire moderne et de Civilisation Germanique au laboratoire ICT, et membre de l'UFR EILA, et à ce titre, concernée à plusieurs égards par l'œuvre de Jochen Hoock.